

gouvernement libéral, le Sénat a proposé plus de 200 amendements à des projets de loi dont il a été saisi. A ma connaissance, la plupart d'entre elles ont été approuvées par ceux d'en face. Cela, le public ne le sait généralement pas, parce que notre mode de fonctionnement au Sénat est beaucoup moins partisan qu'à la Chambre des communes. Lorsque nous notons certaines faiblesses dans un bill ou lorsque nous anticipons certaines difficultés, nous en parlons sur une base rationnelle avec le gouvernement au pouvoir. J'espère que nous continuerons dans cette voie à l'avenir. Je sais que l'on continuera comme sous l'ancien gouvernement à présenter des amendements aux bills. Les sénateurs souhaiteront certainement continuer à agir en comité avec diligence et sans esprit de parti, pour faire en sorte que les mesures adoptées répondent bien à l'intérêt public.

Le nouveau premier ministre a la lourde responsabilité de diriger notre pays alors que le chaos règne sur l'économie mondiale. Ce ne sera pas chose aisée. Je puis affirmer que cela n'a pas été facile pour l'ancien premier ministre ni pour l'ancien cabinet. Il n'existe nulle part au monde des solutions simplistes, pas même au Canada, mais les Canadiens veulent, nul doute, que l'on donne au gouvernement l'occasion de faire ses preuves.

Je voudrais dire un mot au sujet du chef du parti libéral auquel j'appartiens. Les Canadiens de tous bords ont pu admirer la façon avec laquelle il a assuré la passation des pouvoirs. Les résultats des élections n'ont pas aigri M. Trudeau. Au contraire, à l'issue du scrutin, il a été le premier à offrir au nouveau premier ministre M. Joseph Clark, de lui prêter son concours et de le conseiller. Tout a été mis en œuvre pour que la transition se fasse en douceur et c'est ainsi qu'il doit en être dans une démocratie parlementaire digne de ce nom. Les libéraux sont très fiers de leur chef, non seulement à cause de la façon dont il s'est acquitté de sa mission de premier ministre au cours de 11 années cruciales pour notre pays—et il n'est pas dit qu'il ne sera pas rappelé à ce poste—mais pour l'importance et la passion qu'il attachait à la question de l'unité nationale et aussi pour les efforts qu'il n'a pas hésité à déployer afin de servir tous les Canadiens, quelle que soit leur origine ethnique. Nous sommes persuadés qu'il fera un excellent chef dans l'autre endroit. Il a certainement montré ses talents et ses possibilités comme chef de l'opposition au cours des deux premières journées d'activité dans l'autre endroit.

Honorables sénateurs, avant de passer au discours du trône, je tiens à souligner l'excellente contribution qu'ont apportée à l'inauguration de ce débat le parrain et le deuxième parrain de la motion portant sur l'Adresse en réponse au discours du trône. Comme nous le savons tous, le Sénat a eu dernièrement l'honneur d'accueillir plusieurs nouveaux sénateurs de différentes allégeances politiques. Nous profitons de l'occasion pour leur souhaiter la bienvenue parmi nous. Leurs initiatives seront considérées d'un œil bienveillant par la Chambre. Leur talent et leur expérience sont très variés et seront d'une utilité au Sénat, à l'ensemble du processus parlementaire et au pays en général. Notre Chambre s'est désormais enrichie de la présence du sénateur Martha Bielish d'Alberta. Elle participe de façon active à la vie politique depuis de nombreuses années, c'est-à-dire depuis 1944, année à laquelle elle est entrée dans le Women's Institute. Par la suite, M^{me} Bielish a occupé des postes importants au sein de l'Alberta Women's Institute, et

des Federated Women's Institutes of Canada et de l'Associated Country Women of the World. En 1975, année internationale de la femme, elle a obtenu le prix de la femme de l'année. Avant d'être appelée au Sénat, elle a joué un rôle social très actif sur la scène locale.

● (1540)

Vu ses antécédents et si l'on en juge d'après ce qu'elle a dit hier, il est bien évident qu'elle servira dignement le Sénat et l'ensemble du Canada dans ses nouvelles fonctions et nous l'accueillons donc avec plaisir parmi nous.

Des voix: Bravo.

[Français]

Le sénateur Perrault: Je voudrais profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue au Sénat au sénateur Charbonneau, et le féliciter. Il a été appelé récemment ici, à la suite d'une carrière active et bien réussie dans le monde des affaires de sa province natale, du Québec. Ses titres de créance dans le monde des affaires, particulièrement dans le secteur financier, seront très bien acquis au Sénat.

Il ajoutera une dimension supplémentaire à la pléiade de talents du monde des affaires que nous avons déjà parmi nous.

La politique économique sera une des préoccupations majeures de cette législature, et nous attendons avec intérêt les idées et les conseils que le sénateur Charbonneau nous présentera au cours de nos délibérations.

[Traduction]

Le sénateur Charbonneau a participé activement à la vie de son parti au Québec. Je me rends compte de la difficulté et de l'importance de cette tâche parce que je sais combien peu de conservateurs il y a actuellement au Québec. Originaire de la Colombie-Britannique, qui possède elle aussi un parti aussi mal en point que le parti progressiste conservateur au Québec, je sais combien le fait d'aider un parti à survivre et à fonctionner dans une telle situation peut être une tâche difficile et importante.

Il a assumé de lourdes responsabilités au nom de son parti et nous l'en félicitons. Toutefois, j'espère que le sénateur Charbonneau et le sénateur Murray, qui a tellement contribué aux succès qu'a remportés le parti progressiste conservateur aux dernières élections, jugeront qu'il est temps pour eux de mettre un terme au travail d'organisation pour se consacrer exclusivement à leurs fonctions sénatoriales. Ils n'ont plus besoin de recruter de nouveaux membres pour le parti au pouvoir, ni de travailler pour son organisation, il est assez bien organisé. Ils doivent maintenant consacrer leurs efforts au Sénat. Ils ont certes fait leur part pour leur parti. Nous tenons maintenant à profiter de leur expérience.

Nous souhaitons donc la bienvenue au sénateur Bielish et au sénateur Charbonneau et nous les félicitons de l'éloquence dont ils ont fait preuve dans leur premier discours au Sénat hier. Même si j'insiste plus particulièrement sur ces deux sénateurs, je n'oublie pas pour autant les autres honorables sénateurs qui se sont joints à nous récemment et qui ont prononcé leur serment mardi. Je suis certain qu'ils s'acquitteront tous fort bien de leurs fonctions.

Je sais que les honorables sénateurs d'en face comprendront que je sois particulièrement heureux du fait qu'on ait nommé plus tôt cette année au moins quelques nouveaux sénateurs de